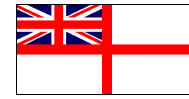


Hommage à la Marine pour son centenaire

Seconde guerre mondiale – Partie 2 : Autres engagements navals



Bien que l'essentiel des efforts et des ressources de la Marine royale du Canada (MRC) pendant la Seconde Guerre mondiale aient été consacrés à la bataille de l'Atlantique, les navires, les hommes et les femmes de la MRC ont aussi énormément contribué à la victoire des Alliés sur d'autres théâtres. La galerie n° 3 du Musée canadien de la guerre leur rend hommage.

La chute de la France

À la suite de la chute de la France en 1940, les destroyers canadiens participent à l'évacuation des troupes vers l'Angleterre. Au cours de l'opération, le HMS *Calcutta* éperonne et coule le NCSM *Fraser* le 25 juin. Quarante-sept membres d'équipage perdent la vie dans cette tragédie, qui est rappelée dans la galerie n° 3.



Médaille et brevet de Mourmansk. Gracieusement fournis par le Col (ret) Robert Grogan.

Le passage de Mourmansk

La route de ravitaillement la plus rapide (mais la plus dangereuse) pour apporter le soutien des Alliés à l'Union soviétique passe par la mer de Barents, dans l'océan Arctique, et aboutit à la ville portuaire nordique de Mourmansk – c'est ce qu'on appelle « le passage de Mourmansk ». Plus que partout ailleurs dans le monde, ces convois sont exposés à une grande concentration de sous-marins allemands, de prédateurs de surface et

d'avions.

Bon nombre de ces convois naviguent en hiver dans une obscurité quasi constante, ce qui aide les navires à passer inaperçus, mais la grande quantité de glace polaire complique la navigation et force les convois à s'approcher de la Norvège, occupée par les Allemands.

La MRC est mise à contribution dans les escortes de convois à partir d'octobre 1943 et, jusqu'à la fin de la guerre, les navires canadiens participent aux trois quarts environ des missions. Parmi les navires canadiens chargés d'accompagner des convois, il y a les destroyers *Haida*, *Huron*, *Iroquois*, *Athabaskan*, *Sioux* et *Algonquin*, et neuf frégates des groupes d'escorte 6 et 9. Aucun navire canadien n'a été perdu pendant qu'il escortait des convois dans le passage de Mourmansk.

Les escales sont brèves dans la région de Mourmansk et peu de Canadiens débarquent au port. Le gouvernement de Russie a cependant rendu hommage aux marins canadiens longtemps après la guerre en remettant des « médailles de Mourmansk » lors de cérémonies tenues à l'ambassade de Russie à Ottawa. Le Col (ret) Bob Grogan, dont on voit le brevet à gauche et qui est un ami de longue date du Musée, est l'un de ceux à qui a été décernée la médaille commémorative du « 60^e anniversaire de la Victoire de la Grande guerre patriotique, 1941-1945 ».

La Manche

Pendant les préparatifs du jour J, les destroyers de classe Tribal de la MRC sont utilisés dans les attaques contre les navires allemands dans la Manche.

Au cours de ces opérations, le 29 avril 1944, le NCSM *Athabaskan* (G 07) est torpillé par un destroyer allemand de classe Elbing, le *T-24*. Le torpillage coûte la vie à 127 membres d'équipage, mais 44 survivants sont recueillis par le NCSM *Haida*.

Le Lieutenant-commander John Stubbs, qui commande l'*Athabaskan*, refuse d'être secouru et retourne à la nage vers l'endroit où le navire a sombré pour chercher d'autres survivants. L'engloutissement de l'*Athabaskan* est représenté dans la galerie n° 3 avec un

Hommage à la Marine pour son centenaire



Galerie n° 3 – Maquette du NCSM *Athabaskan*.
MCG 19750106-001.

modèle à l'échelle du navire.

Le jour J

Encore très absorbée par ses missions dans l'Atlantique Nord, la MRC commence néanmoins à participer intensivement aux préparatifs de l'invasion de l'Europe. Au départ, 16 dragueurs de mines Bangor et 19 corvettes sont affectés à cette tâche; s'y ajoutent par la suite les 9 destroyers de classe River qui restent et 11 frégates. En outre, la MRC équipe en personnel deux flottilles de vedettes lance-torpilles de la Royal Navy qui prennent part à diverses opérations avant, pendant et après le jour J. Au total, la MRC fournit 109 navires et 10 000 marins de la gigantesque armada de 7 000 navires alliés qui prennent la mer le jour J.

Les dragueurs de mines se frayent un passage sûr jusqu'à Omaha Beach. Les corvettes escortent les navires et les éléments devant servir à la création d'un port



Galerie n° 3 – Maquette du NCSM *Caraquet*, un dragueur de mines de classe Bangor. MCG 19700037-001.

artificiel, pendant qu'ils traversent la Manche. L'*Algonquin* et le *Sioux* assurent l'appui-feu sur la côte pendant les débarquements, auxquels participent 30 chalands de débarquement d'infanterie transportant du personnel de la MRC. Le *Prince David* et le *Prince Henry* (navires jumeaux du *Prince Robert*) prennent part à l'opération en tant que navires de débarquement d'infanterie.

Le Musée canadien de la guerre rend hommage à cette offensive d'envergure en présentant dans la galerie n° 3 une maquette d'un dragueur de mines Bangor, le NCSM *Caraquet*.

Après le jour J, les destroyers de la MRC poursuivent leurs opérations dans la Manche en attaquant des U-boote et en harcelant les navires allemands.

Le théâtre du Pacifique

Le HMS *Uganda* est transféré à la MRC le jour anniversaire de la bataille de Trafalgar, le 21 octobre 1944, et il est remis en service sous le nom de NCSM *Uganda* (C66). Il devient rapidement la fierté de la MRC; c'est le navire le plus imposant et le plus puissant de la flotte. Sa première mission avec la MRC consiste à rejoindre le secteur opérationnel de la flotte britannique du Pacifique (FBP), au sud de Sakishima Gunto. L'*Uganda* quitte Halifax (Nouvelle-Écosse) le 31 octobre 1944 et se dirige d'abord vers la Grande-Bretagne, passe ensuite par le détroit de Gibraltar, Alexandrie et le canal de Suez et, via Aden et Colombo (Ceylan), met le cap sur Fremantle (Australie), où il arrive le 4 mars 1945.

L'*Uganda* s'avère extrêmement utile pendant les opérations avec la FBP, car son radar et ses capacités d'identification des aéronefs comptent parmi les meilleurs de la flotte. En avril 1945, la force opérationnelle reçoit l'ordre de lancer une offensive contre Formose et, pendant trois jours, avec les navires de la Royal Navy, l'*Uganda* attaque les terrains d'aviation de Formose, avant d'être redirigé vers le golfe de Leyte, où il se joint à la 3^e Flotte américaine. Il sera le seul navire de guerre de la MRC à avoir combattu la flotte impériale japonaise sur le théâtre du Pacifique.

Pendant que l'*Uganda* participe aux opérations avec la 3^e Flotte, le Premier ministre Mackenzie King

Hommage à la Marine pour son centenaire

réaffirme que seuls les volontaires combattront le Japon. Il est réélu de justesse, en grande partie grâce au vote des militaires. Les membres d'équipage de l'*Uganda* se voient offrir la possibilité de se porter volontaires dans la guerre contre le Japon et votent sur la question : 61 p. 100 disent « Non », la même proportion que dans le reste de la Marine.

Lieutenant Robert Hampton Gray, V.C.

En 1940, Robert Hampton Gray est l'un des 75 candidats choisis pour devenir officier commissionné dans la MRC et l'un des 13 pilotes qui se qualifient pour l'aéronavale. En 1944, il est lieutenant sur le HMS *Formidable* et il est cité à l'ordre du jour pour son travail admirable lors d'une attaque contre le cuirassé allemand *Tirpitz* dans le fjord d'Alten. En juillet 1945, il obtient la Croix du Service distingué pour sa contribution lors de la destruction d'un destroyer à proximité de Tokyo.

Le 9 août 1945, il décolle du porte-avions HMS *Formidable* et dirige une attaque contre les navires japonais dans la baie d'Onagawa Wan, au large de l'île principale du Japon. Son avion essuie un feu d'artillerie intense provenant des forces riveraines et des navires croisant dans la baie. Le Lt Gray choisit pour cible le destroyer ennemi *Amakusa*. Faisant fi du tir concentré, il plonge sur le navire. Son avion est atteint et prend feu, mais il parvient à moins de 50 pieds du navire japonais et largue ses bombes. L'*Amakusa* sombre

presque immédiatement, mais au prix de la vie du Lt Gray.

Le Lt Hampton Gray est le seul membre de la MRC à avoir reçu la Croix de Victoria pendant la Seconde Guerre mondiale. En octobre 1993, sa sœur,



Galerie n° 3 – *Finale* [Attaque du Lt Gray]. Peinture du Maj Donald Connolly. MCG 19880046-001.

Phyllis Gray Gautschi, a prêté ses médailles au Musée canadien de la guerre et a dévoilé une impressionnante peinture réalisée par Don Connolly, artiste-peintre de l'aviation canadienne, qui représente l'engagement au cours duquel Gray perdit la vie et qui lui valut la Croix de Victoria.

Les femmes dans la Marine

Pendant toute la durée de la guerre, les femmes servent dans la Marine en tant qu'employées civiles et infirmières militaires dans les bases navales des deux côtes. Au cours de la bataille de l'Atlantique, les infirmières militaires sont en service sur deux bâtiments hospitaliers canadiens, le *Letitia* et le *Lady Nelson*.

En 1942, on crée le Service féminin de la Marine royale du Canada (WRCNS), dont la devise est : *To Free a Man for Service Afloat* (libérer un homme pour qu'il puisse servir en mer). Les membres de ce service sont connues sous le nom de Wrens. Elles servent au Canada, à Washington, à New York et en Grande-Bretagne dans de nombreuses fonctions, notamment l'administration, la cryptographie et le renseignement.

Le NCSM *Prince Robert*

En octobre 1941, le NCSM *Prince Robert*, l'un des trois navires à vapeur de la Canadian Pacific transformés en croiseurs marchands armés, est chargé, avec le HMS *Awatea*, de transporter les membres du Winnipeg Grenadiers et du Royal Rifles of Canada à Hong Kong. Ceux-ci tombent aux mains des Japonais après une bataille de trois semaines. Les Canadiens subissent de lourdes pertes pendant la bataille, et il en mourra un grand nombre par la suite dans les camps de prisonniers japonais. Ironie cruelle de la guerre, l'une des dernières missions du *Prince Robert* sera de retourner à Hong Kong après la capitulation du Japon pour rapatrier à Vancouver 59 prisonniers de guerre canadiens.



Hommage à la Marine pour son centenaire

Terre-Neuve et la MRC

Même si Terre-Neuve ne faisait pas partie du Canada à l'époque des deux guerres mondiales, quelque 2 900 Terre-Neuviens se sont portés volontaires pour le service en mer et se sont enrôlés dans la Royal Navy pendant la Seconde Guerre mondiale. Winston Churchill dira d'eux qu'ils formaient les meilleurs équipages de petits bateaux au monde. On les retrouvera sur des centaines de navires et sur tous les théâtres de guerre.

Le Canada a enrôlé 1 160 Terre-Neuviens dans sa Marine, son Armée et sa Force aérienne. En outre, un grand nombre de femmes ont servi dans le Service féminin de la Marine royale du Canada

Lorsque le Service est dissous, en 1946, il compte quelque 7 000 Wrens. Un échantillon de leur uniforme bleu marine caractéristique a été donné par Joan Voller et il est exposé dans la galerie n° 3. Joan, une ancienne Wren et amie de longue date du Musée, et feu son mari Keith (qui fit partie de la Royal Navy) ont été pendant de nombreuses années des guides bénévoles au Musée canadien de la guerre.

De 1955 à 1968, la MRC incluait une section de femmes. Après la guerre, une association de Wrens a été créée et, à la suite de leur dernière réunion en 2005, ses membres ont offert une plaque commémorative, qui est maintenant installée dans l'aire sous le toit de verdure du Musée canadien de la guerre.

Le Service aéronaval de la Marine royale du Canada (RCNAS)

Établi pendant la Première Guerre mondiale, le RCNAS est dissous après ce conflit. Cependant, en raison de la menace croissante des sous-marins allemands pendant la Seconde Guerre mondiale et de la nécessité d'assurer une protection aérienne au milieu de l'Atlantique, sa remise sur pied est approuvée en octobre 1943. En février 1944, le personnel de la MRC est affecté à deux porte-avions d'escorte de la Royal Navy, le HMS *Nabob* et le HMS *Puncher*. Les Canadiens

Corrections au Supplément n° 2

Deux erreurs dans le Supplément n° 2 (novembre 2009) ont été portées à notre attention. Il aurait fallu lire HMS plutôt que NCSM *Itchen*; d'autre part, le NCSM *Magog* était une frégate et non une corvette. Toutes nos excuses pour ces erreurs.

constituent une grande partie des équipages et des techniciens d'aéronefs des escadrons embarqués de l'aéronavale de la Royal Navy.

Vers la fin de la guerre contre le Japon, on revoit à la baisse les plans concernant une présence importante du RCNAS sur le théâtre du Pacifique. En décembre 1945 toutefois, après la guerre, l'approbation est accordée pour que la MRC possède un service aéronaval permanent. Ce service existera jusqu'à l'unification des Forces canadiennes en 1968.

Navires de commerce dotés d'un équipement défensif (DEMS)

Au début de la guerre, peu de navires marchands sont armés. On équipe donc un bon nombre d'entre eux d'armes qui seront maniées principalement par des artilleurs de la Réserve de la Marine royale du Canada, qu'on appellera les matelots des navires de commerce dotés d'un équipement défensif. Ces volontaires complètent une formation avancée de navigation en haute mer et suivent des cours intensifs d'artillerie, de contrôle de tir et d'identification d'aéronef.

L'armement habituel des DEMS comprenait le canon antiaérien Oerlikon de 20 mm de calibre 50, qui est exposé dans la galerie LeBreton.

Le centenaire de la Marine sur le site Web des Amis du Musée canadien de la guerre

Sur le site Web, cliquez sur le bouton « Le centenaire de la Marine » (barre de navigation à gauche). Vous aurez accès à d'autres informations pertinentes, y compris des photos et des histoires personnelles (certaines assorties de fichiers sonores).

Si vous cliquez sur « Éditions » (barre de navigation à gauche), puis sur « Fiche et recherche », une liste de rapports de recherche soutenus par les Amis du Musée et de faits s'affichera. Notez la fiche signalétique sur le Lt Robert Hampton Gray sous « Personnalités et Service ».

www.friends-amis.org

© Musée canadien de la guerre (pour toutes les photographies)